

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Documents. Des faits, des dates et
des chiffres. Affaires religieuses.
La Politique. Sociologie

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1907, tome 9, p. 375-378

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

DOCUMENTS

DES FAITS DES DATES & DES CHIFFRES

Affaires religieuses

N-D. de **Lourdes**. — Un décret de S. S. Pie X a décidé au cours de ce mois de décembre que la fête de la Vierge de Lourdes serait désormais solennisée dans l'univers catholique tout entier.

Victoire catholique. — L'enseignement religieux était gravement menacé en Italie. Il y avait été en effet fort question à plusieurs reprises de supprimer absolument l'étude du Catéchisme dans les écoles primaires. Un nouveau règlement scolaire, promulguant cette suppression avait même été élaboré par le ministre de l'instruction publique.

Or, appelé à émettre son avis au sujet de ce règlement, le Conseil d'Etat du royaume d'Italie s'est prononcé contre le projet du gouvernement et ouvertement déclaré favorable au maintien de l'enseignement religieux facultatif.

Il reste, il est vrai, au ministre de l'Instruction publique la ressource de soumettre au Parlement une loi cassant l'arrêt du Conseil d'Etat, mais on considère comme très problématique l'adoption d'une loi de ce genre par la majorité actuelle, laquelle, d'ailleurs conservatrice, n'entrerait sans doute pas volontiers en conflit avec le sentiment général des populations.

Diplomatie.

Le P. Frühwirth, ancien général des Dominicains, a été nommé nonce apostolique à Munich. Cette nomination ayant été l'objet de longs commentaires, le nouveau diplomate s'est prêté à une interview parue dans le « Bayerischer Kurier » et au cours de laquelle le P. Frühwirth a rétabli les faits.

Il a déclaré qu'il ignore pourquoi il a été choisi comme nonce ; en tout cas, ce n'est pas pour avoir été, comme on l'a prétendu,

le collaborateur du Pape dans la préparation de l'encyclique contre le modernisme, car le P. Frühwirt n'a connu l'encyclique, comme tout le monde, qu'à sa publication.

Le nouveau nonce a démenti énergiquement que le Saint-Père lui eût assigné comme programme spécial, ainsi qu'on l'a dit, de purger l'Allemagne du modernisme et de faire la police dans les facultés de théologie. Non seulement il n'a reçu aucune mission de ce genre, mais le Saint-Père ni personne ne lui a tracé aucun programme. A l'égard de l'enseignement théologique, le P. Frühwirt a ajouté qu'il n'aura pas d'autre attitude que celle d'un théologien respectueux de la liberté de la spéculation, tant qu'elle ne s'en prendra pas aux dogmes et aux vérités définies.

La Politique

Prévisions — On envisage avec une inquiétude de plus en plus fondée, semble-t-il, l'hypothèse d'un conflit entre le Japon et les Etats-Unis.

Dans le cas d'une guerre entre les deux puissants Etats, quelle serait l'attitude de l'Angleterre? Telle est la question que se posent quelques journaux new-yorkais, entre autres le « New-York Sun », journal conservateur, habituellement bien disposé envers l'Angleterre.

Ce journal déclare qu'un conflit japoно-américain est justement prévu par le traité anglo-japonais de 1905, et que le Japon est en droit de demander à son alliée son assistance, mais, ajoute le journal américain, les libéraux anglais se sont maintenant entendus avec la Russie et l'alliance japonaise devient pour eux superflue.

Vient ensuite une allusion au démenti donné par l'amirauté à la nouvelle qu'une flotte anglaise va être organisée dans le Pacifique.

Le « New-York Sun » conclut ainsi : « Etant données les circonstances présentes, le refus de l'Angleterre d'accroître ses forces navales dans le Pacifique va naturellement, au Japon, être interprété comme une preuve de sa résolution de se soustraire aux obligations du traité d'alliance. Si le Japon, une guerre survenant, triomphe de nos cuirassés, l'Amirauté répondra sûrement que son assistance n'est pas nécessaire, et si nos cuirassés triomphent, l'Angleterre ne sera en mesure d'intervenir et d'envoyer une flotte dans le Pacifique que bien longtemps après que les Etats-Unis et le Japon se seront accordés sur les conditions de la paix. »

Généralités.— Passant en revue l'année écoulée, l'*Echo de Paris* fait les remarques et les réflexions qui suivent :

« Le gouvernement est une chose, et la France en est une autre. Mais nous y prenons à peine garde. L'inattention précède toujours le mépris, qui lui-même précède la colère. N'en sommes-nous pas au mépris ? Il semble bien que l'inertie du pays en face des mesures criminelles, folles ou vexatoires votées par les parlementaires n'est plus de la veulerie. C'est le lourd silence de la passion déçue, de l'attente lassée. La loi des 15,000 francs est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase.....

En attendant l'heure qui naîtra d'une circonstance, impossible à prévoir, l'heure d'agir, de se retrouver, de se ressaisir, le pays travaille, laissant les parlementaires s'embourber dans leurs fautes sans voir la réprobation qu'elles inspirent à une foule chaque jour accrue.

Le commerce extérieur a augmenté de 750 millions environ, les recettes de chemins de fer d'à peu près 50 millions, les impôts ont donné 172 millions de plus que les prévisions, les capitaux déposés dans les grands établissements de crédit ont passé de 1,900 millions à 2 milliards 22 millions.... Enfin, miracle véritable, le mouvement de la navigation a été en excédent sur le passé, durant 1907, en tonnage et en nombre de navires.

L'année scientifique et industrielle a fourni une glorieuse carrière. Les feux de l'exposition de l'Automobile ont marqué son apothéose. Mais 1907 n'a rien innové d'extraordinaire. Les beaux-arts et les belles-lettres ne sont point sortis non plus d'une démocratie moyenne. De tous côtés on a fait du commerce. La foi manque. Nous sentons venir la crise.

L'éviterons-nous ?

C'est improbable, mais c'est possible. Le fléau du socialisme ne peut troubler que passagèrement une race profondément individualiste. Il semble bien que les révolutionnaires ont une tendance à diminuer dans le peuple, de plus en plus éclairé sur la sincérité de ses meneurs.....

Cependant, autour de nous, les autres peuples ont aussi leurs crises, leurs dupes et leurs fantoches.

La crise du Maroc nous a engagés dans une aventure d'autant plus périlleuse qu'un gouvernement prétend mener ce qui est à des centaines de lieues de lui.

La Conférence de la Haye s'est terminée en discours d'une fade et creuse phraséologie, sans aucune sanction pratique.

L'Allemagne est toute secouée de peines de coeur et d'argent, et la Prusse l'engage de plus en plus dans de sinistres aventures. Berlin n'en intrigue et n'en menace pas moins, pour retrouver son prestige chancelant. L'Autriche enrichie d'un Parlement tout neuf, issu du suffrage universel et encore plein de bonnes intentions, se recueille et s'arrange avec la Hongrie. L'Angleterre voit s'effriter la majorité libérale, et les conservateurs, reprenant courage, poussent aux précautions militaires contre l'Allemagne. L'Italie s'efforce de se faire oublier, attendant son heure... en regardant Trieste.

1907 a passé sans rien résoudre, et 1908 s'ouvre sous les menaces de plus en plus vives d'un conflit dans le Pacifique, entre les Etats-Unis et le Japon. »

Sociologie

Contre l'Antimilitarisme — La Cour d'assises de Paris avait récemment à juger un certain nombre d'antimilitaristes signataires d'un manifeste adressé *Aux soldats* et qui avait fait scandale quelques semaines auparavant.

Tous les accusés, parmi lesquels deux soldats, ont été condamnés. Les peines prononcées varient de six mois à cinq ans de prison.

Le luxe — Le luxe est un des premiers facteurs de la vie des nations. A ce titre, il relève trop évidemment de la Sociologie pour que l'écho d'une somptueuse prodigalité qui nous vient d'outremer paraisse ici sans intérêt, à l'heure surtout où les Etats-Unis traversent une crise financière à nulle autre pareille.

Pour marquer les débuts de sa fille dans le monde, nous racontent les journaux américains, M. James Paul, le milliardaire de Philadelphie, vient d'engloutir dans un bal la somme de 12 millions 500 000 francs.

Tandis que les danses se succédaient, 500 papillons rares, capturés au Pérou et au Brésil, voltigeaient sur l'assemblée; leur capture a demandé des mois de recherches; des soins sans nombre étaient nécessaires pour conserver leur vie; ils eurent vite fait du reste de joncher le parquet de leurs cadavres, bientôt écrasés par les danseurs. La dépense en fleurs était de 175 000 francs; une nouvelle rose, la Wirenmore, créée au bout de neuf années d'efforts, répétée à 8 000 exemplaires, entrain dans toutes les décorations. La salle de bal de l'Horticultural Hall de Philadelphie avait été transformée en jardin Louis XVI, que dominait une chute d'eau tombant sur des verdure.